

2- Projet artistique

<https://www.youtube.com/watch?v=qJcmFUxSl2g>.

Nous travaillons le spectacle sous deux formes, l'une frontale car nous souhaitons mêler les publics au sein des théâtres et une hémicirculaire sous notre chapiteau (20m rond doté de 200 places de gradins).

Mon agrès de base est le cheval, mais dans cette pièce le piédestal devient collaborateur ou regard, compagnon ou adversaire.

Et notre grammaire commune est celle des corps, celle du plein et du lié, notre vocabulaire celui de la peau, le dialecte du rythme des sabot, le jargon des naseaux.

La danse, la chorégraphie ont avec la musique un rôle de code, une mise en place du décryptage,

Cherchons-nous le beau ? Non juste le vrai, le vibrant, le vivant.

Nous cherchons à réinventons la définition de l'amour, la fusion de l'éros et de l'agapé, du corps esthétisé au corps vrai, de la peau au poil, des robes entremêlées.

Le spectacle durera entre 1h et 1h30', nous chercherons à traverser en 5 temps (une prologue / 3 Actes / un épilogue) les hypothèses faites sur le genre et ses expressions.

– Une femme dans une robe noir assez simple brosse un cheval, le cheval est nu immobile sous une lumière en douche, le pansage est un acte d'amour, la femme délaisse les brosses et caresse le cheval de ses mains, de son visage, il y a la joie de deux corps qui se frôlent, l'ivresse du muscle tremblant et la douceur du souffle, ce rapport sensuel est un rapport d'amour et il intervient après un morceau de dressage où cette même femme chevauche son étalon et le fait dansé par le poids de son corps et les indications des ses jambes (voir vidéo <https://youtu.be/kYsSfnMG81k>)

-Dans une autre scène deux femmes, l'une très blonde, l'autre métisse s'affairent à se préparer pour ce qu'on imagine être une sortie, elles s'apprêtent, se maquillent, tentent d'être les plus séduisante possible. Une musique de type rap grossier et sexuellement provoquant (inspiration donnée par le groupe TTC, écouter l'extrait sonore), elles sortent du plateau pour revenir l'une avec une disqueuse et un tube en métal, l'autre avec un cheval de trait. Elles se mettent alors à couper du métal ou à râper les pieds du percheron, on joue sur le trouble du contraste entre des filles pomponnées et s'adonnant cependant à des activités purement viriles, elles finissent par se chamailler et l'on repart dans une certaine vision caricaturale de la femme.

Cette bagarre est trop lascive, factice, comme si les corps tentaient de s'entremêler, non de s'entre-déchirer. Une des deux protagonistes fuit mais en rond debout sur son cheval de trait et elle finit par faire montre de l'acceptation de sa vulnérabilité en s'allongeant au pied du percheron, 800Kg de chair essoufflée.

Puissance douce, consciente de sa force mais respectueuse de la fragilité

